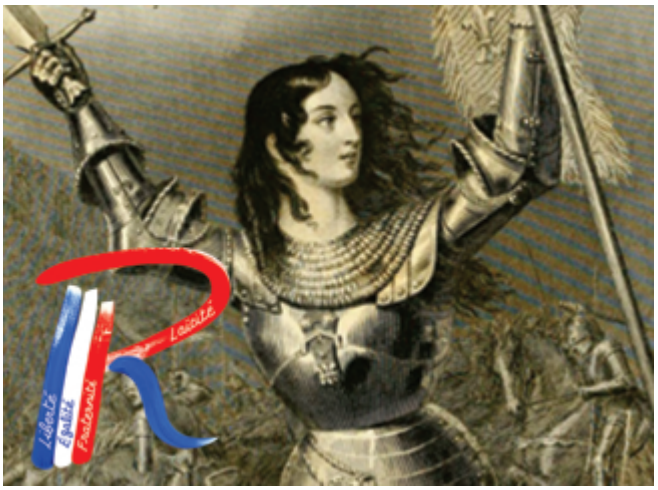
De Rugy veut rétablir les péages du Moyen Age : 5 euros pour une journée à Paris !

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2018



Bon sang, mais c’est bien sûr ! Ils vont peu à peu supprimer la taxe d’habitation, il faut bien récupérer de l’argent pour les collectivités locales et les associations pro-migrants.

De Rugy qui s’emmerde à l’écologie ne savait pas, apparemment, comment faire parler de lui. Il a donc fouillé dans les cartons laissés par Hulot, il y a découvert une loi datant d’une dizaine d’années, autorisant les villes à faire payer les voitures… Oui, pour le moment, il ne s’agit que de voitures… Les piétons c’est l’étape suivante, quand il ne restera à la France que les yeux pour pleurer. D’ici là il y aura aussi, sans doute, en sus, un péage-piéton pour entrer dans les « quartiers » sous régime de charia : des sous, des vêtements islamiques, et le cri du coeur « Allah Akbar ».

Ainsi, ils abolissent les frontières extérieures de notre pays, permettant l’invasion, mais les restaurent entre villes et campagnes… Qui a dit ségrégation ? Qui a dit partition ?

La restauration des péages moyenâgeux ? 3 buts, 3 conséquences.

-Supprimer au maximum les voitures des villes. C’est Hidalgo qui va être contente. Ou plutôt permettre aux riches d’entrer dans les villes, d’y habiter, d’y travailler… à l’abri des embouteillages causés par la plèbe. Les riches ? Ceux qui ont les moyens de payer une taxe spéciale de 150 euros tous les mois, en sus des frais de parking, en sus des frais d’achat d’une voiture récente permettant la vignette magique… Paris est de plus en plus cette ville Jekill-Hyde où ne peuvent plus vivre que les classes aisées et les immigrés totalement pris en charge par les collectivités – le contribuable-. Les classes moyennes fuient les prix de l’immobilier, l’insécurité, l’islamisation..et le payent par des heures et des heures quotidiennes dans les transports. En commun ou en voiture, parce que l’on ne peut pas tout faire en métro ou RER, encore moins à présent qu’il y a incident sur incident et retards chaque jour…

-Faire entrer de l’argent pour, dixit De Rugy, « financer les infrastructures »… Naïve, je croyais que les villes roulaient sur l’or, elles qui débloquent des millions et des millions pour l’accueil des clandestins et les subventions aux associations musulmanes.

-Soumettre un peu plus les nôtres, leur faire perdre leur arrogance, leur indépendance (la bagnole c’est bien entendu l’indépendance), les appauvrir pour leur enlever toute velléité de révolte. Faire de la classe moyenne une classe elle aussi aux abois, la rapprocher peu à peu du sous-prolétariat immigré pour la rendre prête à accepter les baisses de salaire, les conditions de travail peu attrayantes, la soumission aux lois du marché, la flexibilité, la concurrence avec les travailleurs détachés et les clandestins travaillant au noir…

Reste une question, fondamentale.

Quand on danse devant le buffet vide le 20 du mois, est-on tentés de faire la guerre ?

Leur pari est que, s’ils nous mettent suffisamment de pression, nous n’aurons plus d’énergie pour nous révolter. Ce n’est pas tout à fait faux… Jusqu’au point de bascule où l’on n’a plus rien à perdre et où c’est la nuit du 4 août.